

Discours CEF Saint-Jean la Bussière
Vendredi 18 février 2011

Monsieur le directeur (Kamal Labiod),

Mesdames, Messieurs les élus,

Mesdames, Messieurs,

Je voudrais tout d'abord dire avec quel intérêt et quel plaisir je me trouve parmi vous aujourd'hui au Centre éducatif fermé La Mazille de Saint-Jean la Bussière, comme garde des Sceaux bien évidemment et comme élu de ce département. L'occasion m'est ainsi donnée de souligner toute l'importance et toute la qualité des CEF pour la prise en charge des mineurs multirécidivants.

Votre établissement fonctionne depuis quelques mois, la visite de l'établissement témoigne du caractère exemplaire et de la grande utilité d'un tel dispositif pour les mineurs. '*La Mazille*' est la 41^{ème} structure de cette nature sur le territoire national, qui compte désormais 43 CEF ; 5 nouveaux établissements devraient ouvrir, ce qui nous permettra d'accueillir au total jusqu'à 576 mineurs. Votre centre fait partie des 34 CEF qui relèvent actuellement du secteur associatif ; et je voudrais remercier ici la SOCIETE LYONNAISE POUR L'ENFANCE ET L'ADOLESCENCE pour son engagement et son action aux côtés de la justice des mineurs.

Les CEF sont une chance pour les mineurs qu'ils accueillent ; lorsque le législateur les a créés en 2002, ces établissements constituaient une solution innovante pour la prise en charge des mineurs présentant un lourd passé pénal ; cette alternative à l'incarcération, offrant des structures et des méthodes plus adaptées pour la réinsertion de ces jeunes en rupture.

I. Désormais inscrits dans le paysage judiciaire des mineurs, ces établissements ont fait leurs preuves et leurs résultats des plus encourageants sont très éloignés de la caricature qu'on a pu en faire à leur création.

Ce dispositif fonctionne, il fonctionne bien. Sachons utiliser intelligemment ces bons outils, surtout lorsque ce sont les professionnels qui nous le disent. J'entends donc que les conditions de placement dans les CEF soient élargies : il faut en effet ouvrir le dispositif, qui continuera à prendre en charge les mineurs qui ont hélas un lourd passé pénal, mais dans lequel pourront aussi être placés d'autres mineurs délinquants.

1. Les CEF donnent en effet des résultats très convaincants notamment pour accompagner ces jeunes dans leur insertion sociale et professionnelle.

Tout d'abord parce que ce dispositif est intelligent et adapté : nos centres éducatifs sont d'abord éducatifs avant d'être fermés. Les jeunes, placés dans ces établissements, bénéficient d'un véritable projet éducatif construit, intensif et structuré, que les professionnels savent adapter en fonction des avancées et des difficultés de chacun. C'est le cas dans chacun des 43 centres éducatifs existants, et c'est bien évidemment le cas pour le 10 jeunes que vous accueillez à La Mazille.

Tous ici, directeur, chefs de service, éducateurs, enseignant, infirmière, psychologue, maitresse de maison, cuisinier, veilleurs de nuit, vous adaptez votre intervention : vous la construisez sur ce qui se vit, sur ce qui se partage, sur ce qui se vérifie avec les jeunes qui vous sont confiés par l'autorité judiciaire. Et vous avez mis en place un projet éducatif riche

et diversifié qui s'organise autour d'un travail avec de nombreux opérateurs éducatifs, sportifs et culturels.

2. Les centres éducatifs sont une réussite grâce à la qualité des intervenants mobilisés autour de ces jeunes. Mais le nombre et l'expertise des intervenants ne fait pas tout, il faut une synergie autour d'un **projet pédagogique construit** : dans nos centres éducatif, ce projet repose sur l'étroite collaboration entre les professionnels et les acteurs associatifs. C'est par cette alchimie et parce que nous savons conjuguer leurs compétences et leur savoir-faire que notre système de protection de l'enfance et d'aide aux adolescents fonctionne bien et cet établissement en est l'illustration.

Je salue ici, comme garde des sceaux mais aussi comme élu de ce département, la qualité de la **relation partenariale que nous avons développée avec la SOCIETE LYONNAISE POUR L'ENFANCE ET L'ADOLESCENCE**. Votre association, très présente dans le département, a en charge plusieurs établissements et services, centrés sur l'accueil et la prise en charge des jeunes présentant de grandes difficultés d'insertion sociale.

Le succès de ces établissements on le doit, bien entendu, au magnifique travail accompli par l'ensemble de leurs **personnels** ; et je profite de l'occasion qui m'est donnée ici pour remercier, chacune et chacun, de son professionnalisme et de son implication au quotidien auprès de ces jeunes.

Je connais la difficulté de votre tâche et je sais également qu'on parle de vous, de vos métiers, lorsque les problèmes surgissent... Ils existent parfois, et nous devons travailler à les résoudre dès qu'ils apparaissent. Mais il me semble important de dire aussi ce qui va, ce qui réussit ; et ce qui réussit, on vous le doit.

Vos missions reposent sur un équilibre qui n'est pas toujours simple à établir qui allie exigences à l'égard de ces jeunes, mais écoute aussi : car le temps qu'ils passent dans cet établissement constitue, et doit constituer, un tournant, pour la prise de conscience des exigences de la vie en société, du respect dû aux personnes, du respect dû à la loi. Mais c'est un temps aussi pour se reconstruire, pour apprendre et retisser des liens sociaux, familiaux. Ce travail opère grâce à la qualité du lien qui unit chaque jeune aux professionnels, grâce à la solidité et la pertinence du contenu pédagogique.

Enfin, le projet ne peut prendre forme qu'avec la bonne volonté et l'esprit d'ouverture des élus locaux, de la population. Je les en remercie, car nous le savons, l'implantation d'un tel établissement sur le territoire d'une commune suscite souvent des inquiétudes ; l'acceptation ne va pas d'elle-même ; mais quand elle intervient, comme à Saint Jean La Bussière, il faut savoir la saluer.

II. Je veux souligner qu'au-delà des CEF, **la prise en charge des mineurs doit faire l'objet de toute notre attention, par le biais de structures adaptées et par l'évolution de notre droit et de notre justice.**

1. Il faut bien comprendre, et chacun le sait ici, que la **Justice des mineurs doit relever des défis qui lui sont propres**, c'est pour cette raison même qu'a été posé un principe de spécialité de la justice des mineurs.

La jeunesse est la force vitale d'un pays, nous ne pouvons laisser certains jeunes à la dérive sans réagir. La justice doit savoir évoluer rapidement afin d'apporter des réponses efficaces et de prévenir tout ancrage de ces jeunes dans la délinquance ; et j'insiste sur toute

l'importance d'allier sanction et éducation, car ces jeunes, qui ont parfois commis des faits graves, sont en devenir.

Pour les mineurs tout particulièrement, la justice doit aussi pouvoir intervenir rapidement : pour que la décision de justice soit intégrée et comprise, elle doit être prise dans un temps qui ne soit pas trop éloigné de la commission des faits.

2. Afin qu'il puisse produire pleinement ses effets, **le droit pénal des mineurs doit être clair et lisible**. Si le panel des réponses pénales et éducatives doit être large, afin de conserver une gradation dans la sanction ; nous devons veiller à ne pas multiplier inutilement les mesures, pour préserver toute l'efficacité des réponses à la délinquance des mineurs et s'assurer de leur pertinence avec l'aide des professionnels. C'est ma méthode et j'entends qu'elle guide les travaux en cours dans la réforme de la justice pénale des mineurs.

La prise en charge de la délinquance des mineurs a considérablement évolué depuis l'ordonnance de 1945, parce que notre société a changé, les relations sociales aussi ; parce que l'on a aussi compris que les réponses à apporter ne pouvaient être uniques ou uniformes et grâce à l'intervention conjointe de multiples acteurs, et chacun de vous y contribue.

*
* *

Je veux donc vous adresser, Mesdames, Messieurs, mes sincères remerciements pour l'action que vous menez au quotidien, pour votre engagement au service de la justice ; et j'encourage chacun des jeunes placés à La Mazille à saisir la chance qui leur est donnée d'assurer leur avenir professionnel et d'acquérir les fondamentaux de la vie en société.